

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 42 (1985)
Heft: 1

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

Ici Rio, Radio internationale olympique: la radio qui parle du sport et des sportifs

François Artigas
Radio-Sport
Case postale 577
F-75827 Paris

J'ai lu avec beaucoup de plaisir l'article que vous avez eu la gentillesse de consacrer à notre projet «Radio-Sport». Hélas, bien que nous bénéficions depuis septembre 1983 du soutien unanime du mouvement sportif français, nous avons l'impression que notre media aurait plus de chances de voir le jour à l'étranger. A cet égard, le proverbe selon lequel nul ne serait prophète en son pays semble devoir s'appliquer à notre démarche.

Dans ces conditions, pourquoi ne proposerait-on pas au CIO de créer sa propre radio qui, à l'instar de Radio Vatican pour les catholiques, diffuserait des émissions pour les sportifs du monde entier! Qu'en pensez-vous? A mon avis, MACOLIN, de par son audience internationale, pourrait très bien lancer cette idée!

Réponse

Au mois de septembre 1983, parlant de votre projet, j'avais écrit dans MACOLIN (no 9/83): «Sport-culture à la Radio suisse romande: est-ce pour demain?» Croyez-

moi, M. Artigas, cette question n'a pas reçu la moindre réponse! Mon sentiment est que, dès qu'on essaie de faire, avec le sport, la culture et les media un triangle d'or, ces derniers rentrent aussi vite qu'ils le peuvent dans leur coquille, de peur, peut-être, de ne pas être à la hauteur, ou pour une autre raison qui m'échappe. D'aucun disent: «Ce n'est que justice que le sport siège à côté des sciences, des lettres et des beaux-arts, car il fait partie intégrante de la culture». Mais très peu prennent la peine d'expliquer – tant soit-il qu'ils sachent de quoi il retourne – quels sont, au-delà et bien au-dessus du résultat chiffré, métrique ou chronométrique, le sens socio-éducatif d'un match de football, l'aspect psychosomatique d'un marathon, les références mythiques ou mystico-patriotiques liées à certains «jeux», à certains «concours», qui tiennent beaucoup plus du rite que de la compétition, et j'en passe! Votre idée est généreuse, lumineuse et de portée universelle comme se doit de l'être l'Olympisme. MACOLIN est fier que vous lui ayez confié le soin d'allumer, à son contact, un flambeau que M. Antonio Samaranch – n'est-ce pas un peu le pape de

«De la même façon que l'on est passé de la notion de liberté du travail à celle du droit au travail il faut, dans notre société moderne, passer de la notion de liberté de l'information à celle du droit à l'information.» (André Diligent)

l'Olympisme – ne refusera certainement pas de porter sur un bout de chemin. Toutefois, M. Artigas, vous savez aussi bien que moi – sinon mieux – que de la réflexion à l'action, de la conception à la réalisation, il y a un pas de géant à franchir, un pas qui, accompli par des humains de taille normale, exige audace et goût du risque, deux vertus cardinales du sport, auxquelles il faut ajouter la confiance et la patience. Et, cette confiance et cette patience, nous en sommes investis, nous qui sommes – ou qui tentons d'être – des pionniers et des défricheurs. Un jour, il n'y a pas si longtemps, j'ai écrit à M. Samaranch une lettre ouverte, par laquelle je lui demandais d'entreprendre une campagne contre la dégradation de l'esprit olympique en inscrivant, au programme des Jeux, un «marathon populaire officiel». Il m'a répondu y avoir déjà pensé! Je suis sûr, pour ma part, que l'idée fait son chemin et que sa concrétisation n'est qu'une question de temps! Encore un peu de patience donc...

Monsieur Samaranch,

Je crois que, prenant appui sur votre Comité, vous êtes le seul à pouvoir matérialiser ce que les gouvernements et les entreprises privées à caractère commercial refusent de prendre à leur compte, parce que ressortissant à l'idéalisme intégral. Vous, M. Samaranch, de par votre titre de président du CIO, vous êtes le dépositaire de l'idéal olympique. En outre, celui-ci ayant, par son rayonnement, cimenté ses assises, vous possédez aussi, en son nom, le pouvoir et l'argent. Ne pensez-vous pas que cette Radio-Sport, si chère au cœur de M. Artigas, et qu'aucune radio établie ne veut, pourrait être, entre vos mains, un fantastique instrument de promotion de l'esprit sportif et, aussi, du sport en tant que moyen d'éducation, du sport élément de culture; en deux mots: du sport olympique?...

Ici Rio, Radio internationale olympique: la radio qui parle du sport et des sportifs! ■



MM. Samaranch (à gauche), président du CIO, et Gafner, président du COS, en visite à Macolin.